

Brèves

Du 18 au 22 mai 2022 : 67 délégués venant de 28 pays différents se sont retrouvés à Leipzig (pour certains par zoom) pour le Conseil Missionnaire annuel d'EBMI. Cela n'avait pu avoir lieu en présentiel depuis 3 ans. Nos trois délégués étaient Marc Deroeux, Anne-Marie Santaella et Laurence Turquais. Des élections ont eu lieu pour renouveler le Comité Exécutif, le pasteur Marc Deroeux a été élu pour un 1^{er} mandat de 4 ans.

Quentin Poujol (Nîmes) partira comme volontaire au Centre Technique de Garoua du 8 janvier au 7 mars 2023, il aidera au garage puisqu'il est diplômé en mécanique automobile.

Aïna Minard a bénéficié d'une nouvelle intervention chirurgicale de reconstruction pour sa fente labio-palatine le 20/09/2022. Tout s'est bien passé, elle poursuit sa convalescence avant le départ de la famille fin novembre pour un nouveau contrat missionnaire de deux années.

Durant la rencontre **Connexion organisée du 28 au 30 octobre 2022** par le comité enfance et jeunesse, une « course des Héros » permettra aux jeunes de courir pour financer un projet missionnaire développé par Nathan et Lois Minard à Garoua, au Nord Cameroun.

Merci à chacun pour cet effort sportif !

La commission missionnaire se propose d'organiser un voyage de découverte sur le champ missionnaire **au Cameroun fin 2023 ou début 2024**.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse presidentcm@feebf.com.

ISSN 1762-9292



Imprimé par : AID Reprographie SARL DU MONTET - 14 rue de Verdun - NIORT
Journal gratuit - ne peut être vendu



Station missionnaire de Ndiki
par Florence Faretly

« *Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles !* »

Romains 10.15

Qui n'aime pas recevoir une bonne nouvelle ? Et qui n'apprécie pas d'être le porteur d'une nouvelle réjouissante ? N'y-a-t-il pas quelque chose de valorisant lorsque nous mettons du baume au cœur d'une personne à qui nous apportons un message de bonheur ?



Vous trouverez dans ce MAG INFO non seulement des bonnes nouvelles qui vous mettront en joie, mais des nouvelles de porteurs de LA BONNE NOUVELLE par excellence ! Originellement et étymologiquement, le mot "évangile", en grec "eu" (bien) et "aggelô" (annoncer), se traduit tout simplement par "Bonne nouvelle". Dans la Bible, cette bonne nouvelle est résumée à merveille en Jean 3.16 : "Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que toute personne qui croit en lui ne périsse pas mais qu'elle ait la vie éternelle."

Les quatre couples missionnaires soutenus par la fédération baptiste sont, à leur manière et avec conviction, en paroles et en actions, des porteurs du message que Dieu continue, en Jésus-Christ, de révolutionner le monde, et nos cœurs, en profondeur et avec amour. Leurs témoignages et les récits que vous découvrirez en lisant ce MAG INFO en sont une belle illustration. Bonne lecture et portez-vous bien dans le sens de porter, vous aussi, le bien, le bon et le beau de LA BONNE NOUVELLE de Jésus !

Marc DEROEUX

membre de la commission missionnaire
membre du comité exécutif EBMI

Soutenir l'EBM International

L'EBM International vit grâce au soutien des chrétiens des Églises baptistes. Vous pouvez adresser vos dons directement à l'adresse du bureau en France, ou en passant par votre Église. Si votre don est destiné à un projet précis ou pour le soutien d'un missionnaire en particulier, merci de le préciser au dos du chèque ou sur le libellé du virement.

Nouveau : le Flash-Code est aussi possible (QR-code juste à côté).

Merci aussi de continuer à libeller vos chèques à l'ordre de "FEEBF/EBMi".

Merci à tous ceux qui soutiennent l'EBM International par la prière et les dons, et pour tous les gestes d'encouragement reçus par nos missionnaires.



Flasher ce QR-code

EBM International

Secrétaire général : Christoph Haus
Bureau central : Gottfried-Wihelm-Lehmann Str.4
D 14641 Wustermark - Allemagne
info@ebm-international.org
www.ebm-international.org

Bureau en France

EBM International - FEEBF
47 rue de Clichy - 75009 Paris
Tél. 09.73.51.91.18
mission@feebf.com
federation.feebf.com/commission-missionnaire
IBAN: FR76-4255-9100-0008-0025-3526-108

Le zèle au service d'une Bonne nouvelle

L'amour de Dieu nous presse... (1Co.9.16)

Le zèle d'être missionnaire sans le Seigneur Jésus, celui qui envoie, qui est la source véritable, peut être un zèle amer qui ne dure qu'un temps. Je me permets de vous livrer quelques-uns de mes ressentis entre la période de mon appel à quitter mon ministère pastoral à Sevran jusqu'au moment du départ en mission. J'aimerais m'appuyer sur ce qu'écrit l'apôtre Paul dans 1 Co 9.16-18 : le zèle d'annoncer l'Évangile « ... est la nécessité qui m'est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile... ».

Le zèle trouve le juste écho dans l'appel de Dieu. Dieu est l'autorité, son appel réveille l'être entier pour le pousser de son sommeil à l'état vivant et à l'action avec une attitude « de bon cœur ». Le zèle trouve son équilibre face à l'appel, et lui répond comme un écho, il résonne harmonieusement et de façon bien proportionnée. Car le croyant est conscient que cette charge lui a été confiée par celui qui l'a missionné, elle n'est pas trop lourde et n'impose pas de responsabilité inadéquate. La mission est une œuvre passionnante. Elle entraîne et discipline le ou la missionnaire dans son autogestion du temps dont il dispose devant son maître. Le zèle s'empare de l'homme de Dieu qui accomplit sa mission envers ceux vers qui il est envoyé, il est « ...propre à toute bonne œuvre... » (Eph 3.16). C'est pourquoi être missionnaire n'est pas un sujet de gloire ni une trouvaille de quelque activité intéressante pendant une période de sa vie.

Un cadeau pour reposer son esprit de la part du Maître.

Mon esprit n'a pu trouver de repos, depuis le jour où j'ai reçu l'appel, qu'au jour de mon départ. Une sorte de détresse avait envahi mon cœur. La nécessité de répondre à l'appel était pressante. Je n'ai pu trouver la paix de mon cœur qu'en répondant à Dieu en allant sur le champ de la mission et en vivant l'amour pour mon prochain. Le zèle sans être en communion avec le Seigneur Jésus qui est « avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (Col 1.17) n'est qu'un lourd fardeau. Quand le zèle trouve son équilibre dans son déploiement alors mon cœur peut proclamer la parole du Seigneur Jésus : « car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Mat 11.28). Oui, mon âme a trouvé de bons pâturages.



Que des cœurs soient ouverts pour entendre l'appel du Maître Jésus-Christ et que son zèle s'empare de ceux qu'il a choisis.

En vous souhaitant une bonne rentrée avec la mission.

Timothée et Delphine Minard *Madagascar*

Après une année 2021 très éprouvante pour des raisons de santé, notre famille est heureuse de vivre une année 2022 à peu près « normale », « chez nous », à Tananarive. Nous avons pu exercer « normalement » notre mission d'enseignement. Eve (14 ans) et Ethan (13 ans) ont achevé une année scolaire « normale » avec de très bons résultats. Nous avons pu passer l'été en France, nous réjouir avec la famille, même si le séjour a été ponctué par de nombreux rendez-vous médicaux et une opération à la jambe pour Eve. Après l'épreuve, les questionnements et la souffrance, nous réalisons mieux que ce qui nous semble « normal » est en fait une grâce du Seigneur.

À l'ISTE (Institut Supérieur de Théologie Évangélique), nous avons vécu une année académique 2021-2022 réjouissante, avec un effectif record et le retour de quelques visiteurs venus d'Europe. L'année 2022-2023 s'annonce pleine de défis. Nous attendons sept enseignants venant d'Europe pour dispenser des cours à l'ISTE : espérons que le retour à la « normale » en matière de voyage international se maintiendra ! Ce nombre important de « profs visiteurs » s'explique notamment par le manque d'enseignants locaux. Former des étudiants en théologie prend du temps ; former des professeurs de théologie prend beaucoup de temps !

Isla de la Juventud *un pirate et une île-prison entendent l'Évangile*

L'île de la jeunesse, la plus grande île secondaire de Cuba, a déjà eu de nombreux noms. Christophe Colomb l'appelait « La Evangelista ». À l'époque des boucaniers, entre le 16ème et le 18ème siècle, elle s'appelait Parrot Island. Son vrai nom était Pine Island jusqu'en 1978. Déjà à travers ces nombreux noms, une histoire mouvementée se profile.

Des pirates tels que Francis Drake y ont trouvé refuge. Ces activités ont inspiré Robert Louis Stevenson à écrire son célèbre roman Treasure Island. Fidel Castro, après l'avoir utilisée comme une île-prison, a voulu y promouvoir le développement agricole après la révolution cubaine. Il a donc installé des milliers de jeunes pour étudier et travailler sur l'île et l'a désormais appelée « Isla de la Juventud » : île de la jeunesse.

Christophe Colomb soupçonnait-il que son nom ferait toujours partie du programme Youth Island aujourd'hui ? « La Evangelista » signifie « L'évangéliste ». L'Église baptiste de Nueva Gerona, la capitale de l'île, fondée en 1998 par Daniel González, compte aujourd'hui neuf Églises filles. Et il y a 7 autres projets d'implantation d'Églises. Ensemble, ces initiatives d'évangélisation touchent environ 2.000 personnes. Un nombre impressionnant pour seulement environ 70.000 habitants sur l'ensemble de l'île de la jeunesse.

C'est un objectif stratégique de créer des Églises de maison, précisément parce que les chrétiens de Cuba s'attendent à d'éventuelles restrictions pour les Églises. Néanmoins, les difficultés des deux dernières années, en particulier économiques, ne ralentissent pas l'engagement des chrétiens à Cuba.

source EBMI

Didier et Uranie ASTORGA

Le loges devait accoster en Lybie, le 4ème pays où les chrétiens sont les plus persécutés ; c'est illégal de parler de sa foi chrétienne. Plusieurs villes ont refusé sa venue. Finalement le passage du bateau a tellement suscité de commentaires dans les médias que plus de 37000 personnes l'ont visité dans la seule localité qui l'a accueilli ! Ce pays continue à être en proie à beaucoup de troubles. Uranie a commencé un nouveau travail depuis bientôt 3 semaines. Elle est dorénavant « Volunteer Coordinator » (coordinatrice pour les volontaires). Elle apprécie beaucoup ce service qui correspond très bien à sa personnalité. Didier de son côté est très occupé à faire passer les entretiens de départ de 40 personnes qui ont fini leur temps à bord et il prépare l'arrivée d'une centaine de nouveaux. Prions pour : que la semence plantée soit arrosée et porte du fruit en abondance en Libye, une stabilité politique et économique du pays. / prions pour les nouveaux arrivés à la fin du mois de Septembre / prions pour l'adaptation d'Uranie dans son nouveau poste et pour Didier qui a connu une période de travail intense.

Daniel et Alice SELY *Thaïlande*

Pour poursuivre leurs activités missionnaires en Thaïlande, il a fallu renouveler le visa et le permis de travail de Daniel, demander à nouveau le visa pour Alice.

En raison des restrictions liées à la Covid-19, Alice n'a pas obtenu sa mise en disponibilité et est restée en France pour travailler à l'hôpital - elle est venue sur ses congés du 4 au 22 juin.

1er sujet de prière : sa demande de disponibilité pour le 1/1/2023 et retourner en Thaïlande.

Avec la levée des restrictions liées à la Covid, les Églises s'organisent et les rassemblements se multiplient. Daniel est beaucoup sollicité, mais il doit rester raisonnable et se concentrer sur la mission qui lui a été confiée.

- Il a réalisé 4 sessions de formations, d'avril à juillet, à raison de deux jours par session, avec 25 à 30 participants et a animé le groupe d'étude biblique à Pang Puk tous les lundis.
- En mai, avec quelques Églises du département de Nan, il a apporté de l'aide alimentaire aux chrétiens atteints de la Covid-19 et aux familles nécessiteuses.
- Il poursuit également le travail auprès de l'Union des Églises Mienh de Nan en apportant des conseils et en se joignant à leurs activités diverses.
- Le 4 juin, le centre de formation biblique à Chiang Kham a été inauguré. Mais les activités sont suspendues, car les fidèles doivent préparer leurs champs, traiter les arbres fruitiers et planter pendant la saison des pluies les cafetiers, les cacaoyers...

2ème sujet de prière : le fruit de la mission d'accompagnement et de conseil auprès des Églises dans leurs démarches à entreprendre pour investir dans le royaume du Seigneur Jésus. Ils remercient chaque Église et chaque chrétien pour le précieux soutien en Jésus Christ.

En mission au Cameroun

Histoire d'un couple zélé pour apporter la bonne nouvelle

Entre 1970 et 1980, nous avons eu le privilège de travailler avec la Mission Baptiste Européenne (MBE) au Cameroun. Au lieu de faire quelques mois de service militaire en France, Jean-Pierre a choisi d'être coopérant du service national pour deux années scolaires, dans le collège protestant de Mokolo, au Nord du pays. En 1970, il n'y avait que 53 élèves, dont 36 en 6e, une seule fille, et 5 professeurs. La majorité des élèves venaient des deux écoles primaires de la MBE et d'une école d'une mission évangélique suisse, la Mission unie du Soudan qui, avec la MBE, soutenait le collège.

Nous sommes retournés au Cameroun en 1973 comme missionnaires. Après une année à Mokolo où Jean-Pierre était directeur du collège pendant le congé de Ruth Lhermenault, nous nous sommes installés sur la station de la MBE dans la grande ville de Maroua. Sur la station se trouvait une grande Église, avec en plus 14 postes d'évangélisation dans des villages de brousse. Un missionnaire suisse et un pasteur du sud Cameroun encadraient cette Église. Des catéchistes étaient responsables pour les postes.

Les catéchistes suivaient une formation pendant plusieurs années uniquement pendant la saison sèche, quand il y avait peu de travail dans les champs. Leur école était sur la station de la mission suisse, juste en dehors de la ville. Les cours étaient en peul (foulfouldé), la langue utilisée entre tribus de langues différentes.

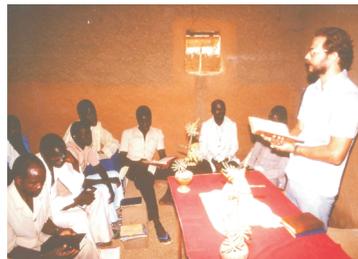
Sur la station baptiste de Maroua, une école pastorale formait les premiers pasteurs issus des Églises du Nord. Cinq jeunes hommes, avec le niveau du certificat, et 4 catéchistes expérimentés, suivaient quatre années de cours en français. Jean-Pierre était professeur dans cette école, et aussi dans l'école des catéchistes. Ann participait à l'enseignement des épouses des étudiants. C'était une période très encourageante. Les Églises grandissaient rapidement. Il y avait une « saison de baptêmes » à la fin de la saison des pluies, quand il y avait encore assez d'eau dans la rivière, et que les routes étaient de nouveau praticables. Un dimanche dans l'Église de Maroua, pour inaugurer le baptistère, il y a eu 120 personnes baptisées, venant de la ville et des villages tout proches.

Après la consécration des pasteurs du Nord, c'était encourageant de travailler avec eux. Ils étaient heureux dans leur travail. Quand nous avons pris la décision de revenir en France, nous avons eu confiance qu'ils étaient capables de servir les Églises fidèlement.

Nous sommes arrivés au Cameroun juste après la fin de nos études de théologie. Nous l'avons quitté 10 ans plus tard avec notre fille Catherine âgée de 8 ans.

Ce fut une expérience riche et heureuse pour nous trois.

Jean-Pierre et Ann **DASSONVILLE**



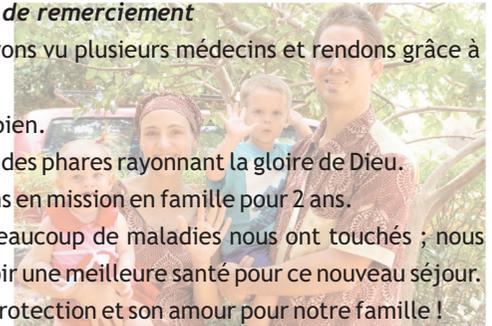
Culte pendant le cours dans la maison du catéchiste, près de Maroua, après la destruction de l'église, en 1978

Nathan et Loïs MINARD

Au Cameroun

Sujets de prière et de remerciement

- De retour en France depuis fin juillet, nous avons vu plusieurs médecins et rendons grâce à Dieu de la bonne santé de chacun.
- Merci Seigneur, la tournée des Églises se passe bien.
- Nous prions pour que nos lieux de travail soient des phares rayonnant la gloire de Dieu.
- Si tout va bien, le 25 novembre, nous retournons en mission en famille pour 2 ans.
- Lors de notre dernier séjour au Cameroun, beaucoup de maladies nous ont touchés ; nous remercions Dieu d'en être sortis et prions d'avoir une meilleure santé pour ce nouveau séjour. Soyez bénis ! Et merci à notre Seigneur pour sa protection et son amour pour notre famille !



Un voyage inattendu

Au Cameroun

Pour moi, en 1983, je tombe sous le charme de l'Afrique, avec ses huttes au toit de paille. L'histoire d'un petit garçon qui traverse la brousse pour "écouter l'histoire de l'homme blanc qui guérit les malades, Jésus", plante dans mon cœur un amour sincère pour ce vaste continent. "Je te servirai parmi les enfants d'ici et peut-être un jour de là-bas."

C'est ainsi que je commence par envoyer mes poupées à l'orphelinat de Ouagadougou. Je confectionne des colis de Noël pour les missionnaires... Je grandis, et avec ma famille, nous continuons d'aider au mieux : ateliers créatifs, ventes missionnaires, ventes de gâteaux, crêpes, fleurs... Nous finançons ainsi, avec les enfants des écoles du dimanche, motos, matériel scolaire, lait .. Puis un jour, ma fille Loïs part pour le Cameroun comme missionnaire avec Nathan, son mari. C'est ainsi que j'ai enfin la joie de faire ce voyage inattendu ! Je visite la station missionnaire de Douala : une Afrique urbanisée, vivante, carrefour commercial de l'Afrique. À Garoua, la ville s'étend de plus en plus. Janvier est le mois idéal pour découvrir l'Afrique. Je découvre le poisson grillé, et surtout tous ces sourires bienveillants, sincères et généreux. Je vois la brousse et ses peuplades nomades. Je visite le collège, le lycée et le centre technique de Garoua et sa filière hôtelière. Les œuvres de l'UEBC (union des Églises baptistes du Cameroun) sont nombreuses. Les fabrications locales sont privilégiées, même si parfois un appareil radiographique moderne leur serait bien utile. Les familles ont parfois trois emplois par jour, pour financer leur quotidien : maladie, scolarité du premier enfant... Après chaque visite, une nouvelle découverte, au détour d'un coin de rue, un box en parpaing abrite un atelier couture. Enfin Nathan me fait visiter l'église où il a aidé à construire le toit. Les enfants viennent à 7h du matin "écouter les histoires de l'homme blanc qui guérit, Jésus". Là encore, beaucoup d'amour, de sourires, mais surtout beaucoup de besoins. Loïs et Nathan rayonnent parmi eux, mais ils ont besoin de nos prières et de notre soutien. J'y retournerai, je continuerai d'aider. Je tricote des couvertures pour l'orphelinat et vous, que pourriez-vous faire ?

Lydie CASQUET